des Princes &c. Novemb. 1768. 339

ne, contre la Bulle *in Cœnâ Domini* : elle est écrite en Italien, donnée & signée du 9. Août dernier au nom de l'Impératrice-Reine Apost. par le Comte de Firmian qui commande dans le Milanèz, & en voici la traduction.

Les Souverains qui ont gouverné cet Etat, ont toujours eu pour maxime constante de ne jamais souffrir que l'exercice de la puissance temporelle, qu'ils ont reçue de Dieu, souffrit la moindre atteinte des entreprises injustes de la Cour de Rome, & en particulier de la fameuse Bulle, appelée in Cœnâ Domini. C'est ce dont il est facile à tout le monde de se convaincre, en parcourant la longue suite des Actes de Jurisdiction, publiés par les glorieux Prédécesseurs de Sa Majesté, notre auguste Souveraine en ce Duché. En conséquence des principes qui y ont toujours été en vigueur, le Cardinal de Ste Praxede, Archevêque de cette Ville, ne peut, malgré les ordres exprès de Pie V. & du Cardinal Alexandrin, se résoudre à publier cette Bulle lorsqu'elle fut portée, dans la certitude où il étoit que le Gouvernement lui refuseroit l'exequatur; préalable nécessaire pour l'introduction d'un Droit & d'une Coutume légitime. Voulant cependant obéir au Pape, il fut obligé de répandre cette Bulle par des moyens indirects & illégitimes, la notifiant aux Confesseurs & aux Religieux, & employant pour cet objet des voyes sourdes & obliques, dont l'illégalité est manifeste. Pour la répandre dans le Royaume de Naples; la Cour de Rome recourut à ces moyens clandestins, & Philippe II. Souverain de cette Monarchie & de ce Duché, les reprouva par tout avec une égale vigueur. Quoiqu'une telle notification de la Bulle in Cœnâ n'ait porté par le passé, & ne puisse à plus forte raison porter pour l'avenir,